

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

L'AUTORITE A L'ECOLE

Qu'est-ce que l'autorité? Ce n'est pas seulement l'art d'obtenir la crainte, le respect et l'obéissance. C'est plus que cela: c'est l'art de se faire estimer et aimer des élèves et ainsi obtenir une confiance qui facilitera le respect et l'obéissance.

L'autorité réelle n'est pas toujours chose facile à obtenir. Elle demande un mélange de douceur et de fermeté qui ne s'acquiert pas sans travail et que seul un tact naturel produit complètement.

Pour acquérir de l'autorité, et par là obtenir une bonne discipline, il n'est pas nécessaire d'avoir une taille majestueuse et la force d'un géant. Il importe seulement de mettre en exercice la vue et la voix. Ce langage du regard de la maîtresse a des avantages précieux.

Heureux ceux et celles qui par un simple regard imposent le silence: la classe n'est pas interrompue par des gronderies interminables; l'enfant n'est pas porté à commettre des sottises répétées, car pris sur le fait il ne peut contester sa faute; la maîtresse peut mettre à profit tout son temps, sans en perdre une partie à reprimer et punir les indociles et les récalcitrants; et l'enfant comprendra de bonne heure, dans la vie, qu'il ne faut pas violer un règlement, qu'il faut se soumettre aux lois civiles et religieuses et par là éviter les châtements et les peines que l'autorité impose aux réfractaires.

La maîtresse ne doit pas oublier, non plus, le bon usage de la voix pour obtenir l'autorité. Elle doit exiger non pas un silence relatif, mais un silence absolu. Elle doit exiger ce silence en classe, surtout quand elle parle. Du matin au soir elle communique quelque chose d'utile aux enfants; ceux-ci doivent donc écouter. Non seulement un élève ou quelques élèves, mais tous doivent garder le silence absolu quand la maîtresse parle. Souvent certains élèves semblent écouter quand en réalité ils sont distraits. La maîtresse doit lire sur les visages pour s'assurer non seulement le silence mais aussi l'attention.

Combien de maîtresses se contentent pendant une leçon d'un silence relatif! Pourtant elles s'enorgueillissent d'avoir une bonne discipline et elle ne l'ont pas. En éducation il y a une multitude de petits détails, insignifiants d'apparence, mais tous importants au point de vue matériel et moral. Si pendant l'explication d'une leçon, il se fait de légers murmures, de petites agitations, si les enfants tournent la tête, ouvrent leur pupitre et le referment, feuilletent leurs livres, jouent avec un crayon, une plume ou un bout de papier, ils n'écoutent pas et la leçon ne peut être qu'inférieure.

Plusieurs nous demanderont: Comment obtenir ce parfait silence? Nous répondons: en ayant de l'autorité. C'est par ce silence qu'on peut juger la discipline d'une maîtresse et par la son autorité. Si elle ne peut obtenir ce silence quand elle le veut, si elle est forcée d'arrêter plusieurs fois pendant une leçon pour demander le silence, si elle est incapable d'attirer l'attention des élèves quand elle le veut, cette maîtresse n'est pas à sa place parce qu'elle n'a pas d'autorité.

L'institutrice représente auprès des enfants l'autorité de Dieu. Si les enfants apprennent dès le jeune âge à ne pas respecter l'autorité scolaire, si on leur permet de négliger les petites choses qui pour certains esprits sont des détails insignifiants, si la maîtresse ne cultive pas, jusque dans ses plus petites particularités, ce sentiment de respect à l'égard de tout ce qui doit être respecté, on ne formera que des demi-chrétiens, prêts à se ranger du côté des rieurs et des infractions de la loi, des individus qui se moqueront plus tard, sinon pendant leur enfance, de l'autorité divine et des choses les plus sacrées.

(A suivre) P. V.

M. JOSEPH DAVID FERME SON MAGASIN

A cette occasion M. David fait une grande vente. M. M.-L. Labnon dirige l'écoulement.

C'est avec surprise que nous avons appris la fermeture prochaine du magasin David. Une partie de la bâtisse a été louée à la Cie Estey & Mulherin du Grand Sault pour l'installation d'une épicerie des plus modernes. M. David a commencé hier matin une grande vente à réduction. Il a obtenu à l'ouverture un succès sans précédent. Près de trois cent personnes attendaient l'ouverture des portes à neuf heures hier matin. La vente se continuera pendant tout le mois d'avril. La Labnon Sales System conduit actuellement les affaires. M. Labnon lui-même a vu à l'installation des marchandises, à la décoration des vitrines et à l'étiquetage des articles. Il conduit lui-même la vente avec un talent remarquable.

ST-LEONARD

—Vendredi dernier M. Camille Michaud était de passage ici en visite, dans sa famille.

—Mlle Oliva Clavet est venue passer Pâques dans sa famille.

—La partie de Charlemagne avec vente de paniers, organisée par les dames de la table de fan-taisie, qui eut lieu dimanche dernier à l'église de la paroisse St-Léonard, fut un succès. Les recettes ont été de \$150.

Les premiers prix furent gagnés par l'abbé B. Saindon, curé de la paroisse et Mlle Corinne Michaud. Prix de consolation par Mlle Emilie Collin et M. Ludger Cyr. Tous ont été enchantés de leur soirée.

La rumeur veut que M. David abandonne le commerce pour s'occuper spécialement d'immobilier.

G. N. TRICOCHÉ

Dept. Public Works of N.-B.

VARIETES

L'HIVER EN FRANCE

Quoique l'hiver, en France, ne puisse se comparer en sévérité ni en longueur avec celui de nos régions, on y souffre souvent du froid, principalement à cause de l'insuffisance du chauffage des maisons. Les demeures où l'on jouit des avantages d'un calorifère sont encore une exception. Sauf en Alsace, où est répandu l'usage du poêle de porcelaine, parfois bâti dans la cloison même, il faut s'en tenir à la cheminée ordinaire; et, dans les villes, ces cheminées sont généralement exigües, et vous gratifient d'autant de fumée que de chaleur, si non plus. D'autre part, les chambres des vieilles maisons sont grandes et hautes, les fenêtres larges; et, par suite, il n'est pas facile d'y être confortable sans l'aide de divers appareils ou objets qui ne sont guère connus de ce côté-ci de l'Atlantique. D'abord, fenêtres et portes sont soigneusement calfeutrées par des "bourelets", bien plus volumineux et efficaces que les weather strips canadiens. Ensuite, les fenêtres, fréquemment, sont garnies, à l'intérieur, de coussinets rembourrés, s'attachant par des agrafes, en cas de besoin, à environ un pied au dessus du bord inférieur de façon à garantir contre les vents coulis; ces sortes d'écrans ne sont pas assez hauts pour enlever quoi que ce soit de la lumière. Puis, en vertu de la

cipe que si on a les extrémités chaudes, on peut se tenir, sans grande incommodité, dans une pièce, peu chauffée, on a la "chancelière", sorte de sac fourré, à dessous de carton ou de cuir, dans lequel on enfonce ses pieds lorsqu'on est assis. Quant aux mains, elles sont tenues chaudes par des "poignets" de laine qui se mettent sous les manches de l'habit ou du corsage. Jadis, on employait en outre des "couvre-genoux" qui se plaçaient sur les vêtements de dessous. Naturellement, les femmes se servent couramment de chauffeuses; ces dernières s'importent souvent à l'église, car celle-ci n'est pas toujours chauffée-tant s'en faut. Comme les chambres à coucher sont d'habitude assez froides, puisqu'on n'y allume de feu qu'au moment de se retirer, les lits sont bassinés, ou bien le dormeur prend avec lui une brique chaude, entourée de linge, ou une bouillotte pleine d'eau chaude. Par économie, cet appareil est souvent remplacé par une bouteille à anisette ou autre liqueur, dont les parois de grès gardent bien la chaleur de l'eau mise à l'intérieur, et qu'on appelle irrévérencieusement un "moine", sans doute parce que le récipient, avec son goulot, éveille vaguement dans l'esprit l'image d'un religieux à tonsure et vêtu d'une longue robe de bure grise.

George Nestler-Tricoche.

N.-D. DU LAC

—M. et Mme J.-Bte. Lavoie ont le plaisir de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils le 1er avril et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph, Charles, Gilles, Parrain et marraine M. et Mme Stanislas Lavoie, grand-père de l'enfant.

—Dimanche dernier un groupe de patineurs se réunissait chez M. et Mme Omer Bergeron à l'occasion de Pâques. Etaient présents: M. et Mme Georges Bergeron, M. et Mme Oscar Bergeron, M. Louis Laplante, Mlle Suzanne et Germaine Cloutier, Rose et Ovide Bouchard, Mraie Thérèse et Lucille Beaulieu, Odélie Bouchard, Juliette Côté, Ida Bouchard, Elisa Ouellet, Albina et Lilliane Bergeron, MM. Richard Cloutier, Gérard Bouchard, A. Bertrand, Adrien Côté, Charles Edouard Beaulieu, Cyrille Bouchard, Jos-Beaulieu, Lucien Laplante, Adélar Côté, Rinaldo Bouchard, Gérard et Gilbert Laplante.

La messe de Pâques exercée par M. J.-H. Nadeau et Mlle Germaine Cloutier, organisée, a été rendue avec un grand succès. Nous remercions la chorale qui a bien voulu contribuer à rehausser cette fête par son beau chant.

—M. P.-F. Lévesque de Lowell, Mass., était ici ces jours derniers par affaires.

—Lundi tous les élèves de la paroisse étaient en congé à l'occasion d'un festival organisé par les élèves du Convent. Le soir, il y eut séance dramatique et musicale pour les adultes. Ce festival a rapporté la jolie somme de \$260. Nous offrons toutes nos félicitations aux jeunes filles du convent qui ont bien voulu interpréter les pièces.

—M. W. Robinson est de retour d'un voyage à Bangor, Me.

MARIAGE

Mardi matin à huit heures et demie avait lieu le mariage de Mlle Alma Morneau, fille de M. et Mme Philias Morneau, à M. Paul-Roger Bélanger, fils de M. et Mme F.-X. Bélanger. La cérémonie fut très imposante. Un magnifique programme musical fut exécuté. Les nouveaux époux sont partis le midi pour un voyage de quelques semaines.

Ste ROSE DU DEGELE

PAQUES

Le jour de Pâques rappelle à tous les chrétiens la résurrection de Christ, le glorieux couronnement de sa passion. Alléluia c'est le cri de triomphe de St. Paul rappelant avec fierté le plus grand miracle, de tous les temps. A cette effet l'église avait reçu ses plus beaux ornements. Le choeur et l'autel, artistement décorés par les bonnes Soeurs du convent, présentaient un cachet spécial. Le chant et la musique toujours bien rendus, contribuèrent à donner aux fidèles, des élan de joie et de piété.

L'Hosanna, de Granier, chanté par M. J. Esdras Morel, à l'offertoire, fut fort apprécié. Puisse ce chant de gloire remplir nos coeurs, d'une foi plus vive, d'aimer plus grand pour ce glorieux Triomphateur de la mort.

—Etaient en visite à l'occasion de la fête de Pâques: M. et Mme Louis A. Dugal d'Edmundston chez M. J.-V. Chamberland, Mlle Annetta Lavoie et Irène Landry d'Edmundston chez M. Jos Trépan, M. Jos Bertrand de Cabano chez M. Louis Deschênes, M. Fredo Deschênes de St-Honoré chez M. Louis Martin, M. Philias Roy de Notre Dame du Lac chez M. Henri Roy et M. Geo. Lafrance de Cabano chez M. William Soucy.

—M. Hervé Deschênes qui était allé passer l'hiver à Shilder Bay est de retour dans sa famille.

—M. Léo Ouellet d'Edmundston était en visite la semaine dernière chez M. Joseph Deschênes.

—M. et Mme Octave L'Italien sont allés dernièrement à Edmundston en visite chez leur fille Mme Jos D. Morin.

—M. et Mme Ad. Landry et M. et Mme Aug. Gagnon sont de retour d'un voyage à Notre Dame du Lac, ils étaient en visite chez M. et Mme Nap. Michaud.

—Mlle Anna Therriault de Rivière Verte est pour une huitaine de jours chez son oncle M. Pantaléon Bérubé et chez son cousin M. Pierre Bérubé.

—Mme Pantaléon Bérubé est de retour d'un voyage à Edmundston chez son beau-frère M. Louis Bérubé et à Rivière Verte chez son beau-frère M. Bélonie Therriault.

BOIVIN SE CLASSE PREMIER

Le premier jour du grand concours des violoneux de Lewiston—J. Boivin, Beauceron, premier artiste du Canada.

DEUX CONCURRENTS D'EDMUNDSTON

Lewiston, Me. 6—Le concours mondial des violoneux s'est ouvert hier, par la soirée du Canada. Celui qui a été à l'honneur est un Beauceron, M. Jean Boivin, de St-Georges, qui s'est classé bon premier, lui donant le droit de figurer dans le tournoi final du concours entre les représentants d'un peu tous les pays, pour lequel une coupe et mille piastres sont offerts.

Ceux qui ont participé à la soirée canadienne, hier, sont: Médard Bougie et Ferdinand Lavalée, de Montréal, P.-U. Pageot, Adrien et Fernand Boivin, de Loretteville, Qué., James Ellis, Milltown, N.-B., Joseph Allard, de Montréal, Jim. Beaulieu et Jacques Beaulieu, d'Edmundston, N.-B., Eugène Grandmaison, Témiscouata, Qué., J.-B. Boivin.

DECES D'UN VIEUX FONCTIONNAIRE

Ce matin, ont eu lieu dans l'église Immaculée-Conception, les funérailles de Sieur Alphonse Bertrand, époux de Dame Catherine Lynott, décédé mardi matin après quelques semaines de maladie.

Feu Alphonse Bertrand était un vieux résident d'Edmundston. Né à Québec en 1846, il vint tout jeune s'établir à Edmundston. Il fut député à Fredericton de 1895 à 1899, remplaçant son beau-frère Patrick Lynott.

Le défunt fut pendant dix-huit ans à l'emploi du département des postes à Ottawa. Depuis deux ans il était à sa pension. Il était le frère de Mme William Emmerston, le beau-frère de Mme A. Lynott et de Mlle Alice et Emma Hart, l'oncle de Mme F.-E. Fournier.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

FEU F.-X. CHAREST

Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de F.-X. Charest, époux de Dame Anna Canuel, décédé le vendredi précédent à l'Hotel-Dieu de St-Basile à l'âge de 55 ans. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Le défunt laisse dans un grand deuil son époux, quatre fils et trois filles. A la famille "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

DECES

Le 31 mars dernier est décédé à l'Hôpital de St-Basile, Christophe Landry, âgé de 21 ans, fils de M. Denis Landry. Sa sépulture eut lieu samedi le 3 courant. R. I. P.

BAPTEMES

—Est né à M. et Mme Florian Beaulieu le 25 mars, un fils baptisé Joseph, Léopold, Parrain et marraine M. et Mme Jos. E. Charest.

—Est né à M. et Mme Xavier Violette le 28 mars, un fils baptisé Joseph, Louis, Parrain et marraine M. et Mme Charles Coutrier.

—Est né à M. et Mme Elias Ouellet, jeudi le 1er avril, un fils baptisé Roger, Vincent, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Ouellet.

—Est née à M. et Mme Michel Beaulieu, dimanche le 4 avril, une fille baptisée Marie, Germaine, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Théodule Couturier.

—Est né à M. et Mme Thomas Clair dimanche le 4 avril, un fils baptisé Thomas André, Parrain M. Alex. Clair, marraine, Mlle Marguerite Brassens.

Beauce, Johnnie Boilard, de Québec, et Nazaire Carrier, Arthabaska.

M. Lazare Leclerc, de Cabano, Co., de Témiscouata, P.Q., a été l'un des premiers concurrents du Québec, à nous arriver, vendredi soir, avec trois autres compagnons, MM. Eugène Grandmaison, de St. Hubert.

Ce soir, ils occupaient des places spécialement mises à leur disposition, pour être l'objet, eux aussi de la réception qui a été faite à ceux qui ne sont arrivés que samedi.

LA COUR SIEGE DEPUIS LUNDI

La cour s'est ouverte lundi matin sous la présidence du Juge Crockett. Il y avait plusieurs causes au dossier. La première était celle des deux jeunes hommes de St-Léonard arrêtés pour vol, il y a quelques mois, qui désertèrent la prison dans le mois de mars. Ils plaideront coupable et seront condamnés à trois autres mois de prison, formant un total de neuf mois.

Le jeune homme accusé d'avoir volé une lettre contenant de l'argent, à St-Hilaire, a vu son procès remis à la prochaine session de la cour, en juillet. Il est sorti sous caution de \$500.

DEVANT LE MAGISTRAT

Plusieurs cas ont passé devant le magistrat Bégin depuis une semaine. Un jeune homme arrêté sous accusation d'avoir volé son père, a plaidé coupable et s'est vu condamné à deux mois de prison. Deux hommes arrêtés pour avoir causé du désordre pendant une partie de cartes dans l'église de Baker-Brook ont été condamnés à \$20 d'amende ou huit jours de prison. Ils ont opté pour l'amende.

Un homme de la ville arrêté pour ivrognerie samedi dernier, a dû passer le dimanche de Pâques en prison. Il lui fallut verser un peu plus de \$5.00 lundi matin pour recouvrer sa liberté.

Il y eut quatre causes de boisons, la semaine dernière en cour du magistrat. Tous les infractions ont plaidé coupables et ont payé une amende variant de \$50 à \$100.

SAINT JACQUES, N.B.

M. Charles Castonguay était de passage à Clair et Caron-Brook cette semaine par affaires. A son retour il fut surpris d'apprendre la naissance de quatre petits jumeaux... heureusement que c'était des petits agneaux.

A QUI LA PIECE D'OR?

Le \$2.50 en or, donné comme prix d'assistance à la dernière partie de cartes au profit de l'église, a été gagné par le numéro 80. La personne qui possède ce numéro pourra réclamer ce prix en s'adressant au bureau d'enregistrement.

REMERCIEMENTS
La famille F.-X. Charest remercie cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, par offrandes de messes, prières, et autres marques de condoléance.

CETTE VENTE EST REMISE

La Cie Townshend Piano prie ses clients de prendre avis que leur grande vente à réduction, à l'occasion de leur changement de local, n'aura lieu que la semaine prochaine, alors que toute la marchandise sera installée dans l'ancien magasin Hamoud. Plusieurs ouvriers sont actuellement à faire des réparations considérables au magasin, ce qui en fera l'un des plus beaux magasins de meubles du nord de la province.